Document generated on 06/03/2025 12:02 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

Rosebud
Les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés

Maurice Elia

Number 178, May–June 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49658ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Elia, M. (1995). Rosebud : les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés. *Séquences*, (178), 6–6.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

1928

LOULOU

Dans *Amour - Érotisme et cinéma*, Ado Kyrou disait de Louise Brooks: «Elle est beaucoup plus qu'un mythe, c'est une présence magique, un fantôme réel, le magnétisme cinématographique. Peut-on concevoir la laideur, la religion, l'abstinence, si on a jeté, ne serait-ce qu'un seul regard, sur ce corps-lyre, sur ces yeux-volcans? Pour que le monde puisse se rendre compte de ce que le mot *femme* signifie, pour que les hommes terrés dans la tranquille absurdité de l'ignorance de l'amour, prennent conscience de leur lamentable état, il fallut que Louise aille interpréter en Allemagne deux films de Pabst.» Georg Wilhelm Pabst, célébré autrefois comme le plus grand réalisateur allemand, «l'inventeur de Greta Garbo» (**La Rue sans joie**) fut presque oublié après la guerre et ce n'est que récemment que l'on a redécouvert ses principaux chefs-d'œuvre: **Journal d'une fille perdue**, **La Tragédie de la mine**, **L'Opéra de quat'sous** et **Loulou**, admirable adaptation de deux pièces de Frank Wedekind. Créature lumineuse, aussi lisse et incorruptible qu'une poupée, énigmatiquement impassible, douée d'un pouvoir érotique singulier et d'une beauté farouchement animale, Pandora répandant autour d'elle tous les malheurs, femme fatale germanique conduite vers son destin à travers diverses atmosphères remarquablement créées, Louise Brooks/Loulou-la-garçonne reste unique dans la galerie des femmes de l'écran.

et aussi: **Octobre** (Serguei Eisenstein), **Un chien andalou** (Luis Buñuel), **La Passion de Jeanne d'Arc** (Carl Theodor Dreyer), **The Circus** (Charles Chaplin), **Thérèse Raquin** (Jacques Feyder), **La Chute de la maison Usher** (Jean Epstein), **The Crowd** (King Vidor), **L'Argent** (Marcel L'Herbier), **Steamboat Willie** (Walt Disney).

➜

Les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés

* **Burl Ives** (1909-1995) dans **Cat on a Hot Tin Roof** (1958) de Richard Brooks (scénario de Richard Brooks et James Poe, d'après la pièce de Tennessee Williams):

(Big Daddy à Elizabeth Taylor, sa bru, dont l'infertilité l'enrage):

If I was married to you three years, you'd have the living proof. You'd have three kids already and the fourth in the oven.

(À Judith Anderson, sa femme):

I'm the only boss around here, and I built this place with no help from you, and I'll run this place till the day I die. Now is that plain to you, Ida? Is that perfectly clear to you? And I ain't going to die. Ain't nothing wrong with me but a spastic colon — made spastic, I reckon, by all the lies and liars I've had to put up with around here and all the hypocrisy I've had to live with these 40 years I've lived with you.

(À Paul Newman, son fils):

You and Skipper and millions like you are living in a kid's world, playing games, touchdowns, no worries, no responsibilities. Life ain't no damn football game. Life ain't just a bunch of high spots. You're a 30-year-old kid. Soon, you'll be a 50-year-old kid, pretending to be in shape when he ain't in it, dreaming and drinking your life away. Heroes in the real world live 24 hours a day and not just two hours at a game.

(... et lui donnant sa définition de la vérité):

Truth is pain and sweat and paying bills and making love to a woman that you don't love anymore. Truth is dreams that don't come true and nobody prints your name in the paper till you die.

Burt Ive

* **Madeleine Sologne** (1912-1995) dans **L'Éternel Retour** (1943) de Jean Delannoy (scénario de Jean Cocteau):

(La blonde Nathalie, à Jean Marais, qui se meurt comme elle à ses côtés):

Nous sommes empoisonnés et c'est merveilleux...

Madeleine Sologn

* **Ginger Rogers** (1911-1995) dans **The Major and the Minor** (1942) de Billy Wilder (scénario de Charles Brackett et Billy Wilder, d'après la pièce *Connie Goes Home* d'Edward Childs Carpenter, et la nouvelle *Sunny Goes Home* de Fannie Kilbourne):

Ginger se fait passer pour une gamine de douze ans afin de bénéficier d'un tarif réduit en train. Le contrôleur la trouve un peu grande pour son âge. Elle explique qu'elle est issue d'une famille de Suédois gigantesques. Le contrôleur lui demande alors de dire quelque chose dans sa langue natale, et elle réplique, avec l'accent de Garbo: *I Vant to be alone...*

- dans **Roberta** (1935) de William A. Seiter (scénario de Jane Murfin, Sam Mintz, Glenn Tryon et Allan Scott, d'après la comédie musicale d'Otto Harbach, et le roman *Gowns by Roberta* d'Alice Duer Miller):

Ginger: *You may call me Tanka.*

Fred Astaire: *Tanka?*

Ginger: *You're welcome.*

- dans **Stage Door** (1937) de Gregory La Cava (scénario de Morrie Ryskind et Anthony Veiller, d'après la pièce d'Edna Ferber et George S. Kaufman):

(À Andrea Leeds, alors qu'elles attendent que la salle de bains du palier soit libre):

You may cry on my shoulder. I'm not going to go bathe anyway.

Ginger Roge

* **Priscilla Lane** (1917-1995) dans **Four Daughters** (1938) de Michael Curtiz (scénario de Julius J. Epstein et Lenore Coffee, d'après *Sister Act*, une nouvelle de Fannie Hurst):

(Expliquant à John Garfield l'importance d'une coiffure impeccable):

A girl can't get married without a permanent. It wouldn't be legal.

Priscilla La

Maurice Elia